

Mathieu Morverand – <http://ilua.free.fr>

Professeur de sport CREPS ARA /Formateur kayak de mer et EV

BEES 2° CK / Traversée Atlantique (1994) / Routage

TEST KAYAK DE MER DAG / RTM YSAK

Longueur : 506 cm / Largeur : 57 cm

Poids : 26 kg - Capacité : 1 personne - Charge maximale : 120 kg

Conditions : Méditerranée / Corse : Agriates / Scandola / Piana - du 12 au 15 avril 2018

Navigation

Dans la catégorie des kayaks en polyéthylène, l'Ysak dispose d'un rapport longueur / largeur relativement tendu, ce qui lui permet d'acquérir une bonne vitesse assez rapidement (entre 4,5 et 5 nœuds facilement) tout en réduisant les écarts latéraux. En revanche, cette caractéristique le rend de fait un peu moins stable et porteur que d'autres kayaks de sa catégorie du type Miwok. Sa ligne particulièrement relevée à l'étrave lui assure une bonne conduite dans le clapot et la houle. En revanche, cela peut occasionner par vent aux trois-quarts de face un fardage important qui peut néanmoins être compensé par le safran en particulier ainsi que par la quille relevable en second plan.

Gouvernes

Le safran se révèle particulièrement utile dans les allures de vent arrière et de grand largue mais aussi en moindre mesure vent debout et bon plein. La quille relevable est efficace vent debout et toutes allures de travers. Toutefois, en deçà d'un vent de force 3 Beaufort, l'usage de ces appendices est inutile, l'Ysak se dirigeant très facilement sans y recourir, aussi bien en charge qu'à vide.

Accastillage

Les lignes de vie, arrêts de bouts, passages de pont, taquets coinçeurs, filets de pont, sont de bonne facture et se révèlent très pratiques et judicieusement placés, notamment pour porter un compas amovible, installer une carte (réglementation 240) sur le pont et installer ligne de remorquage et pagaie de secours sur le pont arrière. D'autre part, l'ensemble des trous nécessités par ces fixations et ces passages de pont ne semblent pas compromettre l'étanchéité du kayak resté parfaitement sec au cours des tests en mer. En revanche, certaines vis ont tendance à se dévisser et mériteraient un peu de frein filet, notamment la vis de fixation de la quille relevable positionnée de telle sorte qu'elle peut facilement être perdue en coulant sous la coque. En outre, une cadène de type Wichard (comme sur les anciens Dag) ou équivalent serait la bienvenue sur le pont arrière et faciliterait grandement les manœuvres de remorquage. Enfin, les trappes de coffre, bien qu'étanches sont difficiles à refermer, en particulier la trappe ovale arrière (du savon fut nécessaire pour y parvenir). La trappe avant présente quant à elle une étonnante dépression en creux dont la conséquence est une poche d'eau stagnante sur le couvercle.

Equipement intérieur

L'assise de l'Ysak est confortable et simple à régler comme le système de cale-pieds / palonnier du safran déjà largement éprouvé sur de nombreux autres modèles. Les cales cuisses sont en revanche un peu trop saillantes et débordent trop dans l'hiloire, ce qui par ailleurs, rend le portage sur l'épaule douloureux.

BILAN

L'Yzak est incontestablement un bon kayak de mer qui peut aisément rivaliser avec des concurrents de la même catégorie (beaucoup plus chers) du type Gemini RM de la marque britannique Valley par exemple. Son accastillage est bien conçu et pratique même si le système de trappe mériterait un ajustement rendant plus facile la fermeture. L'assise et les équipements intérieurs permettent d'envisager de longues sorties, même par mer formée, mais les lignes tendues et les volumes réduits des coffres (capacité maxi 120 kg) permettent difficilement (pour un kayakiste d'un poids supérieur à 80 kg) le chargement pour une itinérance de plusieurs jours à moins de naviguer en flotte de 5 ou 6 unités pour répartir les charges. Plus rapide mais aussi plus instable, l'Yzak s'adresse à un public plus aguerri que celui du Miwok

Photos : <http://ilua.free.fr/sdn/kmer/temp/testyzak/index.htm>

